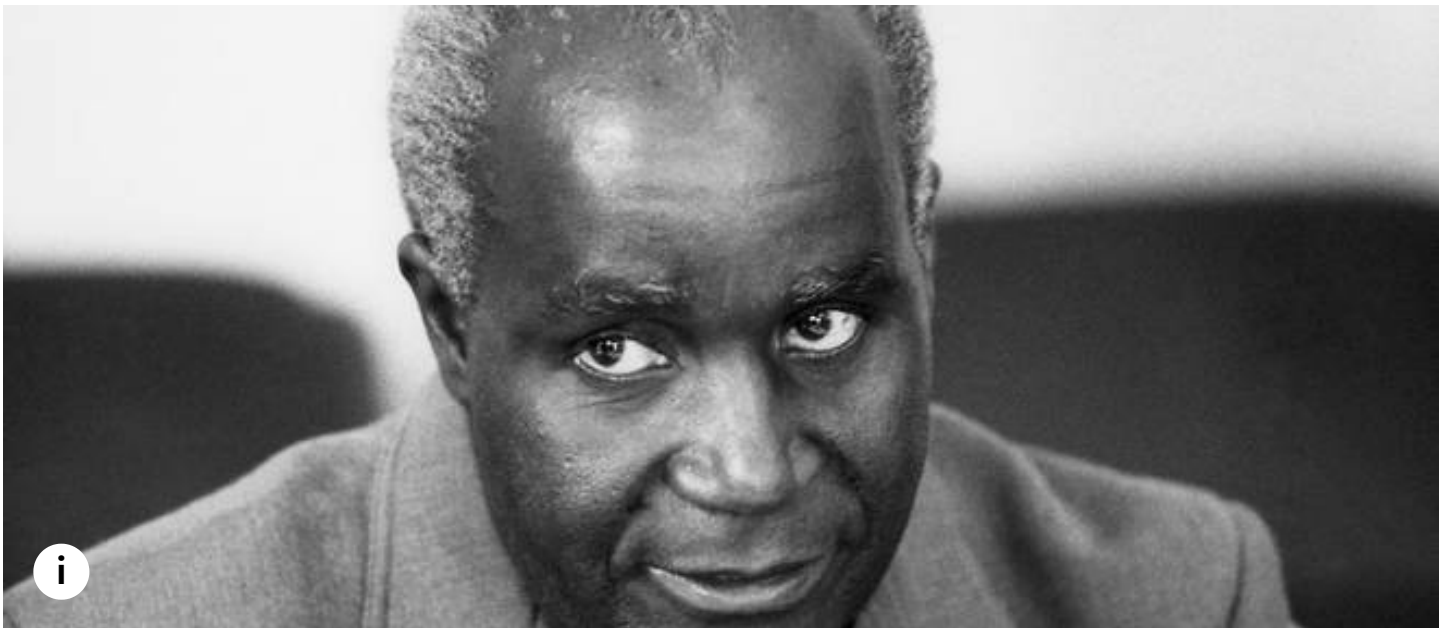


# Zambie : qui était Kenneth Kaunda, père de l'indépendance et sage africain ?

NÉCROLOGIE. Père de l'indépendance zambienne et chantre d'un nationalisme africain, Kenneth Kaunda est décédé à Lusaka, à l'âge de 97 ans.



Par Viviane Forson



Publié le 17/06/2021 à 22h22 - Modifié le 18/06/2021 à 06h57



Le premier président de la République de Zambie, Kenneth Kaunda, père de l'indépendance de l'ancien protectorat britannique qu'il dirigea pendant 27 ans, est mort ce jeudi 17 juin à 97 ans. Son décès a été annoncé par Simon Miti, le secrétaire de cabinet, dans un discours télévisé, et le président Edgar Lungu a déclaré 21 jours de deuil.

[Je m'abo...](#)

Tous les contenus *du Point* en illimité

national pour saluer la mémoire de l'ancien dirigeant. L'ancien chef de l'État, surnommé « KK », avait été hospitalisé lundi dans un hôpital militaire de la capitale Lusaka, pour une pneumonie.

L'actuel président, Edgar Lungu, a exprimé sa « grande tristesse » dans un message publié sur Facebook. « Vous êtes parti au moment où nous nous y attendions le moins », a-t-il posté, regrettant la disparition d'une « véritable icône africaine ». Également surnommé « le Gandhi africain » pour son militantisme non-violent, Kenneth Kaunda avait conduit l'ancienne Rhodésie du Nord à l'indépendance sans effusion de sang, en octobre 1964. Se réclamant du socialisme et proche de Moscou, il a dirigé le pays pendant 27 ans, en grande partie sous le régime d'un parti unique. Après de violentes émeutes, il avait accepté des élections libres en 1991 et fut battu.

## Maxi Bonus, Maxi Internet

Multiplie vite ton argent et navigue  
le même débit du début jusqu'

MTN Bénin

Ouvrir

À LIRE AUSSI

**Ghana : Kofi Annan, bien sûr, mais aussi Nkrumah et W. E. B. Du Bois**

### Disciple de Gandhi

Kenneth Kaunda est né le 28 avril 1924 dans la mission de Lubwa, dans le Nord-Est. Élevé par des parents instituteurs très religieux, Kenneth Kaunda reçoit une bonne éducation. Comme son père et sa mère, il devient enseignant, jusqu'en 1947. Il part ensuite pour la « Ceinture de cuivre » et exerce différents métiers, avant d'embrasser la politique, subjugué par les écrits de Gandhi sur la non-violence. Il se rend en Inde en 1957. Un an plus tard, il s'oppose à la Constitution proposée par les Britanniques et crée son premier parti, le Congrès national africain de Zambie, aussitôt interdit. « J'ai été très impressionné par Mahatma et j'ai suivi son chemin dans notre lutte pour l'indépendance [...], nous avons foi en cet homme. Nous nous sommes engagés dans cette cause de la non-violence parce que c'était un système très utile, une méthode pour lutter

Je m'abo...

Tous les contenus *du Point* en illimité

exemple, pas honte de pleurer en public, son style était très empathique, et il ne sortait jamais sans un mouchoir blanc, signe de paix, dans sa main gauche. Très ancré sur son continent d'origine, il a fini par définir sa philosophie par le terme de socialisme africain. Une idéologie où s'entremêlent valeurs traditionnelles africaines, éthique religieuse chrétienne et principes socialistes.

À LIRE AUSSI

## Tierno Monénembo – Indépendance Cha-Cha

### Le père du nationalisme africain

Mais au-delà, sa force était la rhétorique. Il l'a démontré lors d'une campagne de désobéissance civile menée en 1961 contre la domination britannique connue sous le nom de « Cha-Cha-Cha », clin d'œil à l'hymne de Grand Kallé et l'African Jazz. Un choix loin d'être anodin. Kenneth Kaunda avait été emprisonné à deux reprises, pendant deux mois en 1955 et neuf mois en 1959. Après sa libération en 1960, une année marquée par l'accession à l'indépendance de 17 pays du continent, dont 14 anciennes colonies françaises, il avait décidé de changer de stratégie en forçant la Grande-Bretagne à entrer dans « la danse des indépendances » : « La campagne cha-cha-cha était destinée à combattre la discrimination, à combattre une chose que des êtres humains faisaient à d'autres êtres humains, ce qui était mal. Ils apportaient la discrimination raciale dans le pays, et nous avons dit non à cela. *Non* signifie lutter, mais lutter dans ce respect signifiait lutter contre la discrimination, et non abattre des gens. » Cette campagne a été l'occasion d'une réelle prise de conscience, elle a entraîné des grèves, des incendies criminels, des blocages de routes, des boycotts et des manifestations à Lusaka et dans tout le pays. Il est élu président du Parti unifié de l'indépendance nationale (UNIP), au sein duquel il continue la lutte avant d'accéder à la magistrature suprême.

À LIRE AUSSI

## Tierno Monénembo – Le bûcher des illusions

### Les défis d'une jeune nation

Kenneth Kaunda devient le premier président de la Zambie indépendante en 1964. Tout est alors à faire. Ce qui est remarquable, c'est que non seulement la transition d'une colonie à une nation indépendante s'est déroulée pacifiquement, mais aussi que Kenneth Kaunda a réussi à consolider plus de 72 tribus en un seul pays sous la devise « Une

Je m'abo...

Tous les contenus *du Point* en illimité

appelait « l'humanisme africain ». En 1973, il nationalise les mines de cuivre du pays, qui avaient été développées par les géants anglo-américains, et qui constituaient la principale source de revenus de la Zambie. La décision a coïncidé avec une crise énergétique mondiale et une chute des prix du cuivre qui sont à l'origine d'une spirale de la dette dont le pays n'est toujours pas sorti. La production s'est effondrée. Mais Kenneth Kaunda a résisté en se rapprochant de la Chine de Mao Zedong, qui fournira l'emblématique chemin de fer reliant le pays au port de Dar es Salam en Tanzanie à l'Est.

À LIRE AUSSI

### **Souleymane Bachir Diagne : « Il faut remettre en chantier l'universel »**

#### **« Un jour on gagne des élections, un jour on en perd »**

Mais pendant son mandat, la Zambie est devenue un État à parti unique. Kenneth Kaunda a interdit l'opposition politique en 1973. En 1990, de violentes émeutes, sur fond d'autoritarisme croissant, l'obligent à se résigner au multipartisme. Il perdra les premières élections démocratiques en 1991, face au syndicaliste Frederick Chiluba. Kenneth Kaunda a accepté sa défaite en agitant son emblématique mouchoir blanc. « C'est ça le multipartisme, un jour on gagne des élections, un jour on en perd, ça n'est pas la fin du monde », avait-il dit à la télévision. Un geste salué partout en Afrique. À cette époque, Kenneth Kaunda est seulement le deuxième leader en Afrique subsaharienne, après Mathieu Kérékou au Bénin, à autoriser un scrutin multipartite et libre.

À LIRE AUSSI

### **Histoire africaine : pourquoi il est important de s'y replonger**

#### **Un soutien de taille pour l'Afrique australe**

Laura de Kenneth Kaunda a dès le début de son engagement dépassé les seules frontières de la Zambie. Une fois arrivé au pouvoir, il a continué à soutenir de nombreux mouvements luttant pour l'indépendance ou contre les pouvoirs tenus par la minorité blanche dans d'autres pays de la région, dont le Congrès national africain (ANC) en Afrique du Sud. La Radio Freedom de l'ANC a été autorisée à émettre depuis Lusaka et c'est sous la protection de Kaunda que l'ANC a mené la lutte armée, puis diplomatique, contre l'apartheid.

Il fut le premier chef d'État étranger à recevoir la visite de Nelson Mandela après sa sortie

Je m'abo...

Tous les contenus *du Point* en illimité

communiqué. La Zambie a également aidé le Zimbabwe à obtenir son indépendance de la domination de la minorité blanche en 1980.

À LIRE AUSSI

## Samora Machel : 30 ans après, le Mozambique se souvient

### Un sage d'Afrique

Depuis sa retraite en l'an 2000, il mettait son autorité au service de la résolution des crises sur le continent africain, au Kenya, au Zimbabwe, au Togo et au Burundi. Il s'était également engagé dans la lutte contre le sida, après avoir annoncé publiquement que l'un de ses fils était mort de la maladie. Sa santé avait été fragilisée par le décès de son épouse Betty en septembre 2012. Ils avaient eu neuf enfants. Sur tout le continent africain, toute une génération de garçons a été ainsi prénommée en référence à ce géant du nationalisme africain du XX<sup>e</sup> siècle.

À LIRE AUSSI

## Hommage : Kofi Annan, l'héritage d'un vieux sage africain

### ✉ Newsletter internationale

Chaque mardi, recevez le meilleur de l'actualité internationale, et recevez en avant-première les exclusivités du Point.



## LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE

● [Docu télé : cette Afrique qui a mal à sa Chine](#)

[INTERNATIONALES](#)

[AFRIQUE](#)

## Contenus sponsorisés

Taboola Feed

Découvrez vite cette frappe en hommage au grand stratège Napoléon Bonaparte ! 10 € seulement !

Contenu sponsorisé

Société Française des Monnaies

La majorité des parisiers sportifs ne connaît pas cette astuce secrète !

[Je m'abo...](#)

Tous les contenus *du Point* en illimité

## Les 24 pays les plus riches et les plus pauvres d'Afrique

Contenu sponsorisé

Everydaychimp

## Les 10 plats typiques de la gastronomie française

Contenu sponsorisé

Petit Futé

## Les 10 meilleures villes où s'expatrier

Contenu sponsorisé

Petit Futé

## Votre pouce est-il long ou courbé ? Ceci peut en dire long sur votre personnalité !

Contenu sponsorisé

Truc et astuces

## Elle met une tige de rose dans une pomme de terre et regardez ce qui se passe une semaine plus tard ! Fantastique !

Contenu sponsorisé

Trucs et Astuces

## Tendances modes obsolètes que vous devez immédiatement retirer de vos habitudes

Contenu sponsorisé

Megazines

## EXCLUSIF. Présidentielle : les propositions chocs de David Lisnard

## Soyez le premier à réagir



OFFRE EXCEPTIONNELLE  
POUR LA RENTRÉE

365 jours d'actualité à moitié prix !

[Je m'abonne](#)

Le Point

The advertisement features a smartphone displaying the Le Point app interface, showing a news article with a photo of two men. The background is dark blue with white and yellow text. A yellow button with the text 'Je m'abonne' is positioned on the right. The Le Point logo is in the bottom right corner.



[Je m'abo...](#)

Tous les contenus *du Point* en illimité